

# MONTJOIE



**Numéro 83**  
*Décembre 1997*

Espace réservé à votre

publicité

Renseignements au 04.72.82.96.21

**Imprimerie St Joseph**

*Faire-part / mariage / décès - Memento - Edition ...*  
Compo - Offset - Service Reprographie.

11, rue Vaubecour - LYON 2° - tél. 04 78 42 45 85 - fax. 04 78 37 59 74

Montjoie n°83 - Décembre 1997 - Scouts et Guides Saint Louis



**Responsable de la publication :**  
Q.G.

**Rédacteur en chef :**  
Gaëtan BAUDOT

**Rédaction :**  
Equipe Q.G.

**Ont participé :**  
Abbé POZZETTO  
H. GIROUD  
G. BAUDOT  
G. de BREUVAND  
C. BAUDOT  
M.H. PUSSIAU  
LES REPORTERS DES UNITES  
IMPRIMERIE ST JOSEPH

**Distribution :**  
EQUIPE Q.G.

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

EDITORIAL .....	p.4
MOT DU PRÉSIDENT .....	p.6
MOT DU PÈRE .....	p.9
ANNONCES .....	p.11
CARNET .....	p.13
MESSE DE RENTREE.....	p.15

### VIE DE L'ASSOCIATION

RAPPORT D'ACTIVITÉS	
Camps des unités.....	p.17

### MÉTHODE SCOUTE

Les postes d'action.....	p.34
La bonne piste.....	p.37

### RUBRIQUE BRANCHE

Prière Scoute.....	p.38
Prendre la bonne direction.....	p.39
Rappel et sécurité .....	p.41
Pour ne pas perdre le nord.....	p.45
Une étrange histoire de Noël.....	p.46

### DÉCOUVERTE

HUMOUR	
Uniforme.....	p.49
Pour faire un bon délinquant.....	p.50
Uniforme, suite.....	p.52

J'AI LU, J'AI VU .....	p.53
ABONNEZ-VOUS.....	p.54



## Editorial

Reprenant la responsabilité du Montjoie, je remercie l'équipe Q.G., en particulier Pierre-Henri et Barbara, du travail effectué, et je voudrais que chacun réalise que la vie de notre revue n'est pas l'affaire de quelques-uns, mais doit représenter l'implication de chacun dans la vie de notre association. Si vous voulez que Montjoie vive, prenez votre plus belle plume, et envoyez-nous vos compte-rendus d'activités, avant qu'on vous les réclame dix fois, mettez en oeuvre votre curiosité et votre esprit d'observation, faites travailler votre imagination pour donner à Montjoie toute l'originalité et tout l'agrément de lecture que vous souhaitez y retrouver.

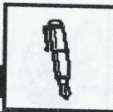
Je voudrais m'adresser maintenant à vous qui avez quelques responsabilités dans une unité, à travers des extraits de **Lettres aux capitaines**, d'André Charlier.

Voici la rentrée, et elle ne sera pas moins difficile que l'année dernière, car vous aurez beaucoup de camarades nouveaux. Il faut que le départ soit bon, sans quoi c'est toute l'année qui sera compromise.

Je vous mettrai d'abord en garde contre les dangers de votre fonction. Il y a, en première ligne, les dangers des petits privilèges qu'on vous concède et que vous interprétez volontiers comme une liberté plus grande à laquelle *vous croyez avoir droit*.

Rien n'est plus faux. *Votre fonction est un service*. Vous devez être plus exigeants pour vous-mêmes que pour les autres. Jamais vous ne réussirez à créer une véritable discipline si vous vous permettez ce que vous refusez aux autres. Les jeunes d'aujourd'hui n'ont jamais été habitués à se contraindre, inconsciemment ils cherchent avant tout à faire ce qui leur plaît. Si nous ne réussissons pas à corriger cette tendance, nous manquons à notre mission et nous sommes perdus. Je veux des chefs qui soient les plus exacts, les plus travailleurs, les plus disciplinés, les plus soucieux de l'ordre à tout point de vue.

Il peut arriver que l'on vous refuse ce que vous demandez. Vous l'accepterez si vous réfléchissez que je dois avoir toujours en vue l'intérêt général de la communauté, qui vous échape souvent. Je ne veux pas de récriminations, mais une obéissance joyeuse. Songez à autre chose qu'à vous.



L'autre danger, qui est le danger capital, est que vous prétendez souvent "former vos plus jeunes camarades". Vous voyez ce que cela suppose : vous croyez que votre propre caractère est parfaitement formé et que vous êtes capables de vous diriger par vous mêmes. Soyez modestes. Soyez humbles. Les hommes mûrs, les chefs eux-mêmes n'ont pas tant de prétention.

L'action véritable s'exerce par ce qu'on est. Tâchez donc d'être, c'est ainsi que vous vous imposerez. Si vous êtes des exemples vivants, deux mots vous suffiront à redresser ce qui ne va pas autour de vous. Mais surtout n'essayez pas de faire les malins, c'est-à-dire de paraître ce que vous n'êtes pas : vous serez immédiatement discrédités.

Il vous appartient de faire que tout soit net dans les gestes et dans les paroles. Pourchassez comme la peste le laisser-aller, la vulgarité, la tricherie. Je veux des garçons qui se tiennent droits, qui regardent en face, et qui parlent ferme.

Je vous ai dit : soyez humbles. Je vous répète : ne comptez pas trop sur vous-mêmes. Cherchez la force là où elle est : il n'y a que la vie spirituelle qui puisse vous la donner. Et elle vous donnera aussi le rayonnement qui éclaire vos âmes et leur fait souhaiter de se dépasser.



Chat P.



## Le mot du président

### “DITES AUX SCOUTS QUE JE LES AIME.”

Le 13 août, je me trouvais en famille à THOREY-LYAUTEY en LORRAINE où nous avons pu visiter le musée national du SCOUTISME installé dans le château qui fût la demeure du Maréchal LYAUTEY. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le maréchal fut président d'honneur de toutes les fédérations du scoutisme français. Ce grand français, véritable homme d'Etat, fondateur du MAROC moderne, au caractère et à la personnalité exceptionnels, non conformiste, c'est le moins que l'on puisse dire, était obsédé par le désir d'unir les hommes.

Il avait accepté cette responsabilité car il avait foi en la jeunesse. Il alla, il retourna vers les jeunes qui, eux, le trouvèrent tout de suite à leur niveau. Il écrivait : “Président d'honneur des trois mouvements scouts, il n'y a pas d'objet qui me tienne plus à coeur que de les voir marcher la main dans la main, les yeux fixés sur le but le plus digne d'enflammer les coeurs et de tremper les volontés, la sauvegarde et la grandeur de notre FRANCE bien aimée. A vous de préparer le meilleur DEMAIN.”

Plus de soixante ans après, ne retrouvons-nous pas là le plus beau et le plus vrai rappel de ce que doit être notre fonction de scouts ?

Dans ce musée où sont conservés de nombreux souvenirs, livres, revues, insignes, brevets, maquettes et figurines, étendards, fanions, uniformes, il est particulièrement émouvant de voir la collection considérable de foulards d'unités accrochés à la rampe d'escaliers et à celle de la galerie - car il est de tradition que chaque troupe qui se trouve de passage au château laisse un souvenir, un foulard de l'unité en témoignage de la grande fraternité scout. Quel merveilleux symbole d'unité, de solidarité et d'amitié. Aussi je voudrais profiter de ce que j'ai ressenti en sortant de ces lieux pour vous proposer la lecture de ce qu'un biographe a appelé “le catéchisme de LYAUTEY” :

“- Rien de vraiment grand ne se fait sans une parcelle d'amour.

- La joie de l'âme est dans l'action.

- Faire des artères de vie, donner le coup de baguette qui met en oeuvre un coin du vaste monde ouvert à l'action : quelle plus noble tâche pour l'homme ?

- On ne voit jamais trop grand quand il s'agit de fonder pour des siècles.



- Il y a dans la vie deux catégories d'êtres : ceux qui absorbaient les parasites ; ceux qui rayonnent, l'élite. Je ne me suis jamais entouré que de rayonnants ; ils ont décuplé ma force.

- L'équipe est un groupe d'hommes qui, ayant un but commun, ont le bonheur et la joie de s'entendre pour le mener à bien.

- Etre franc avec soi-même.

- Faire passer son oeuvre avant sa personne.

- Donner la vérité à ceux que l'on conduit.

- Croire à ce que l'on fait.

- Chercher ce qui unit et non ce qui divise.

- Transmettre autour de soi son enthousiasme et sa foi.

- Pour comprendre quelqu'un, l'intelligence ne suffit pas, il faut le coeur.

- Les forts sont doux : l'antiquité l'a proclamé, la vie le vérifie.

- Pour vous les jeunes, un mot d'ordre : soyez sociaux !

- LUTTER... COMBATTRE... VAINCRE... (ses avant dernières paroles).”

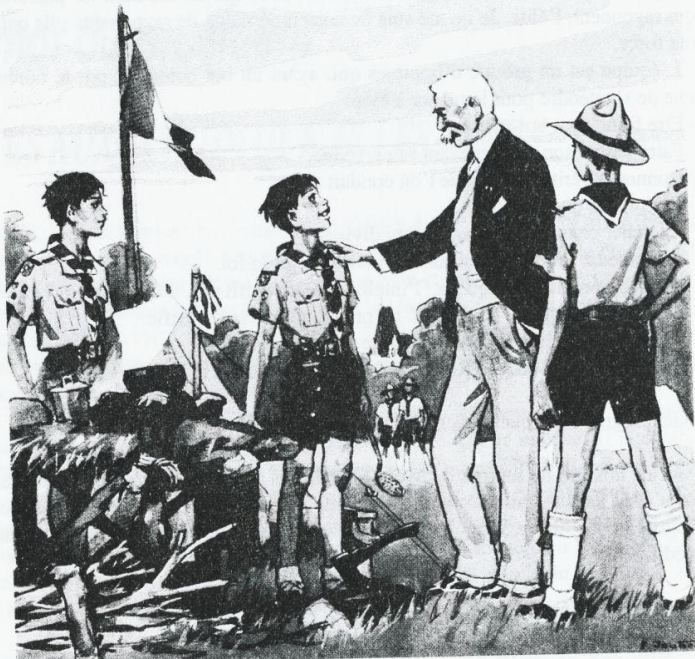
Quel programme ! quelle tâche ! quelle actualité !

Pour ce numéro de rentrée de MONTJOIE, j'ai pensé qu'il y avait là pour chacun de nous tous, sans distinction de rang, Parents, Scouts, Guides, Louveteaux et Louvettes, Routiers Foulards de Sang, Feu, de quoi alimenter toute notre année dans l'action et la méditation.

**HAUT LES COEURS !**

Le Président  
H. GIROUD





## Musée national du scoutisme Château de Thorey-Lyautey

*"Dites aux scouts que je les aime"*

Maréchal Lyautey  
Président d'honneur  
de toutes les fédérations  
du scoutisme français



## Mot du père

*"Jésus fixa sur lui son regard et l'aima"*  
(Mc X,21)

Chers amis,

Probablement connaissez-vous tous cet épisode raconté dans l'Évangile de la rencontre entre Jésus et le jeune homme riche. Le Pape Jean-Paul II en a fait l'objet de la première partie de son encyclique célèbre : "Veritatis splendor" (6 août 1995).

Je vous invite à ouvrir votre Nouveau Testament et à retrouver ce très beau texte dans l'un des trois évangiles synoptiques (S. Marc X,17-22, S. Mt XIX, 16-22, S. Luc XVIII, 18-23).

Cette rencontre a-t-elle quelque chose à nous dire aujourd'hui, en pleine année scout, au moment où toute l'Église prépare la venue du Messie en la fête de Noël ?

Bien sûr ! Car l'Évangile, c'est toujours la Parole de Dieu adressée à chacun, à chacune d'entre nous, personnellement.

La question du jeune homme reste la même deux mille ans après la venue du Christ : "Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle ?" ou posée autrement par tous : "Maître, que dois-je faire pour être heureux ? Pour obtenir le bonheur, sur cette terre et éternellement..."

Les catholiques et particulièrement les scouts doivent être des semeurs de joie autour d'eux et répondre à cette attente d'abord pour eux, et ensuite afin de faire partager ce trésor à leurs contemporains souvent si tristes et désespérés.

Comment ? Il y a deux parties dans la réponse de Jésus. Il s'agit d'abord de connaître



et de suivre les commandements de Dieu et de l'Eglise. Un rappel pour chacun de la nécessaire, indispensable formation à travers le scoutisme mais aussi tous les moyens de formation mis à notre disposition (parlez-en à vos aumôniers). Mais pour être un vrai chrétien, il ne suffit pas de connaître, il faut aussi tout faire pour suivre la Loi de Jésus. Dans cette oeuvre de longue haleine nous avons besoin, de façon absolue, du soutien de la prière et des sacrements (Pénitence et Sainte Eucharistie). Impossible de vivre en conformité avec les exigences de l'Evangile sans la grâce de Dieu.

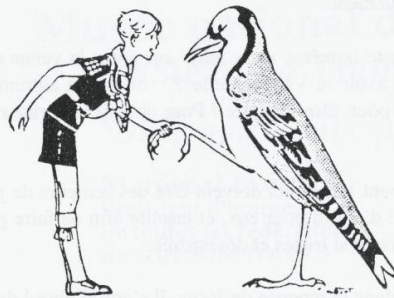
Autre question : faites-vous appel à vos prêtres pour recevoir les sacrements et apprendre à prier ?

Notre Evangile va plus loin. A la réponse positive du jeune homme : oui ! Je suis les commandements... il y a ce regard de Jésus plein d'Amour, regard qu'Il pose sur chacun d'entre nous à chaque étape de notre route vers Lui.

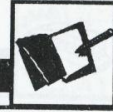
Apprenons surtout à travers un moment de prière silencieuse à rencontrer ce regard de Jésus, à écouter ce qu'Il nous demande et à toujours, comme dans l'épisode que nous méditons, aller plus loin, plus haut !

Tous ne sont pas appelés -comme déjà tant de frères scouts- à tout laisser pour suivre le Christ mais tous doivent être attentifs aux appels de Jésus. Quelles résolutions ai-je prises au début de mon année ? Il n'est pas trop tard !

Que Notre Dame qui a offert toute sa vie à Dieu vous aide comme nous aimons à le chanter : "à être généreux, à donner sans compter". La clef du bonheur est là.



Abbé François POZZETTO  
Aumônier



## Annonces

### Camp de ski pour garçons à partir de 12 ans :

Du 8 au 14 février 1998, au Collet d'Allevard, pour 1550 F. tout compris (déduire 250 F. si vous avez votre matériel de ski).

Renseignements et inscriptions auprès de Gaëtan BAUDOT, au 04/72/82/96/21, avant le 15/01/1998. Places limitées.



### Initiation aux sports de combat, tournoi inter-troupes :

Samedi 24 janvier et 28 février 1998, chaque troupe peut choisir 3 à 5 scouts pour défendre ses couleurs. Rendez-vous est fixé à 14 h 30, au 125, rue Tronchet, 69006 Lyon. Inscriptions auprès de Gaëtan BAUDOT, au 04/72/82/96/21, avant le 20/01/1998.

### Formations :

Vendredis de la Foi, par le Père Gérentet, Paroisse de la Sainte Trinité :

Niveau A : Une Histoire Sainte de la France.

1998 : 23/01, 6/02, 20/03, 17/04, 12/06. A partir de la classe de seconde.

Niveau B : Les Commandements de Dieu.

1998 : 30/01, 27/02, 27/03, 24/04, 19/06. De la classe de 5° à la 3°.

**Tradition d'association :**

Messe du premier vendredi de chaque mois, en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. Toutes les unités sont conviées à se rendre en uniforme à la messe célébrée ce jour-là, et à communier (après confession si nécessaire) en réparation des outrages faits au Sacré-Coeur. Nous répondons ainsi à la promesse faite à Sainte Marguerite Marie :  
 "Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Coeur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois de suite, la grâce de la pénitence finale. Ils ne mourront point en ma disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, mon Divin Coeur se rendant leur asile assuré au dernier moment."

**Date de remise des prochains articles****15 FEVRIER 1998****Agrafage du Montjoie n° 84 :****Maîtrises toutes unités****le 21 mars 1998 le matin au Q.G.****Petit déjeuner offert aux participants.****Carnet**

*Avis : pour les naissances, fiançailles, mariages, ordinations, décès ..., adressez vos faire-parts au Q.G. , 2, rue Franklin, 69002 Lyon.*

**Naissances**

Thomas, 2° d'Olivier et Béatrice Cottarel-Carthery, le 11 juin 1997  
 Armand, 3° de Pierre et Nathalie Gadiolet, le 14 juin 1997  
 Jules, 1° de Benoît Derréal, le 14 juin 1997  
 Martin, 1° d'Alain et Antoinette (ancienne commissaire guide) Paret, le 14 août 1997  
 Jean-Philibert, 2° de Marc de la Chapelle, le 28 août 1997

**Mariages**

Olivier Cornillac (Troupe 5) et Christelle Menut, le 3 mai 1997  
 François-Xavier Fleury et Amélie Goutaudier (Cie 4), le 2 août 1997  
 Antoine Cadi (Troupe 3) et France Arbore (Cie 4), le 2 août 1997  
 Thomas Labouche (Troupe 5), et Astrid Devilder, le 2 août 1997  
 Lionel Devic (Troupe 3) et Véronique Bert, le 9 août 1997  
 Damien Lamy (Troupe 5) et Anne-Cécile de Poulpiquet, le 9 août 1997  
 Gaëtan Baudot (Commissaire éclairateur), et Christine Gardon (Cie 2), le 30 août 1997  
 Florian Dullin (Troupe 1) et Nathalie Molin (Cie 2), le 20 septembre 1997  
 Pierre-Henri Bertin (Troupe 5) et Barbara Chavinas (ancienne assistante commissaire louvetisme), le 11 octobre 1997  
 Benoit Cottin et Cécile Marion (Cie 2), le 11 octobre 1997

**Entrée au séminaire**

Stéphane Girardot (Troupe 5), au séminaire de Wigratzbad (Fraternité Saint Pierre)



## Décès

Madame de Noblet d'Anglure, grand-mère de Mathilde (CCie 4), d'Antoine (ancien Akéla Meute 3) et de Grégoire de Feydeau (Troupe 3), le 7 mai 1997

Madame Marie-Elise Gérentet de Saluneaux, mère du Père Gérentet, le 13 août 1997

Périg Géraud Keraod, fondateur des Scouts d'Europe, le 21 octobre 1997

**Nouvelles du Père Delarue,**  
par Monsieur Aubin, tuteur :

"Il me semble nécessaire d'attirer votre attention sur la situation du Père Delarue. Depuis maintenant 2 mois, il se trouve à la Maison St Camille, 96, rue du Commandant Charcot 69005 Lyon.

Il est hébergé chambre 202. N° de tél. personnel : 04-72-57-92-64.

Il attend vos visites, car elles sont pour lui la seule rupture de l'isolement dans lequel le plonge son état.

Il apparait normal que, dans ces jours difficiles, lui soit témoignée une présence, une assistance, à lui qui a toujours été d'un dévouement exemplaire pour notre génération comme pour celle de nos enfants ou même de nos petits-enfants.

Les visites sont souhaitables l'après-midi, pour se terminer vers 17 heures, heure de la Messe quotidienne à St Camille..."

**Montjoie vous présente ses meilleurs voeux pour 1998.**



## MESSE DE RENTREE

Chaque année, comme cette année le 5 octobre 1997, nous nous retrouvons pour les cérémonies de rentrée, la messe célébrée par un de nos aumôniers, suivie des passations de pouvoirs dans les maîtrises et des changements de branche (louvétisme, scoutisme, aînés). Un certain nombre de précisions sont apportées pendant ces cérémonies sur l'esprit des Scouts et Guides Saint Louis, et les spécificités de notre action, conformément à nos statuts et à notre directoire religieux. Il nous paraît important de vous retranscrire ici les interventions effectuées, pour répondre aux éventuelles interrogations, en particulier des nouveaux membres.

**Annonce faite par le Père Gérentet, aumônier des troupes 3 et 5, des compagnies 2 et 4 :**

La Messe de ce dimanche, où nous solennisons la Fête de N.D. du ROSAIRE, est célébrée par Monsieur l'abbé POZZETTO, aumônier de la Route des Scouts Saint Louis depuis 5 ans.

Par nomination officielle de Mgr l'Archevêque de Lyon, M. l'abbé POZZETTO est surtout le chapelain de la communauté paroissiale implantée à l'église Saint Georges au titre de la Fraternité Saint Pierre, l'une des communautés agréées par la Commission pontificale romaine "Ecclesia Dei".

Aussi la Sainte Messe sera-t-elle célébrée selon le rite traditionnel dit "de St Pie V", rite multi-séculaire qui n'a jamais cessé d'être rigoureusement valide et légitimement autorisé, même s'il a connu, en particulier en France, une regrettable éclipse de quelques décennies.

Par l'usage de la langue latine - langue propre de l'Eglise romaine... -, par l'orientation du Célébrant "tourné vers le Seigneur" et par le rite de communion sur la langue, les Scouts et Guides St Louis s'honorent d'avoir maintenu quelques uns des éléments de ce rite ancien. Cela doit donc nous permettre, fidèles à nos Statuts et à notre Directoire Religieux, de participer, pour la gloire de Dieu et notre bien spirituel, au Saint Sacrifice de la Messe, d'une seule voix, d'un seul coeur, dans la Charité catholique.

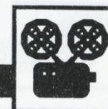
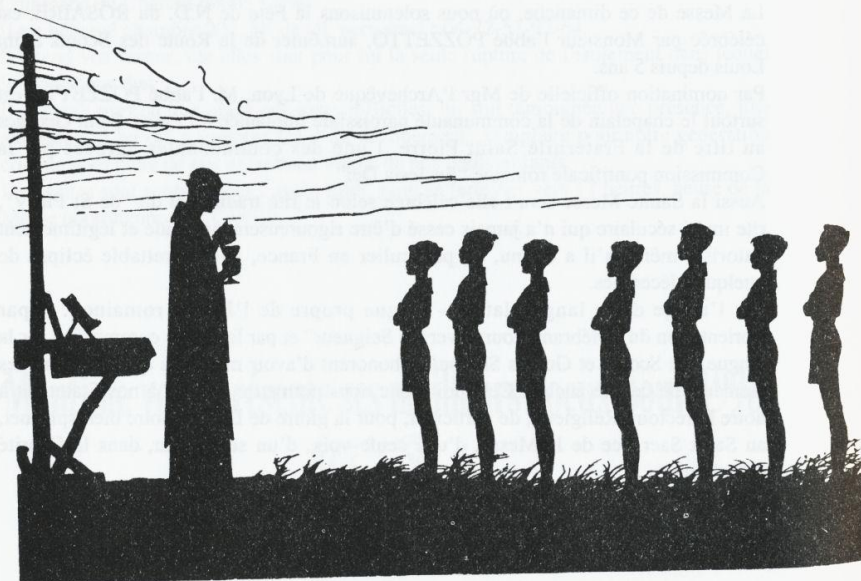




Annnonce faite par M. Henri Giroud, président des Scouts et Guides St Louis :

“Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père”. Ce n’est pas moi qui ai dit cela, c’est Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même. J’ai beaucoup prié pendant cette Messe pour que soient maintenues la paix et l’unité au sein de notre association. En effet ne chantons nous pas tous le même Credo ? N’invoquons nous pas le même Père ? Ne prions nous pas la même Vierge Marie, Mère du Christ, médiatrice universelle et notre Mère à tous ? Alors où sont nos divisions ? Dans une même famille pour être frères et soeurs, ne suffit-il pas d’avoir le même père ? C’est aussi simple que cela. Cela vous concerne vous aussi, les garçons et les filles : éclaireurs, guides, louveteaux, louvettes qui êtes ici aujourd’hui dans cette église. Je laisse cela à votre méditation.

“Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.”



## Rapport d'activité

### Camp Meute I°

Cet été, les louveteaux de la meute I° sont partis à la redécouverte des chevaliers. Accueillis à Pérouge, la grande cité médiévale, par le Seigneur le Rouge et sa dame, ces nouveaux pages eurent tôt fait d’établir leur campement. Pour devenir chevalier, il leur fallut affronter de nombreuses épreuves et prouver leur courage. Il durent d’abord délivrer le page Petit-ours, enlevé par des ennemis inconnus. Seul le vieux sage de Pérouges connaissait le lieux de sa détention mais il avait perdu la mémoire. Il conclut alors un accord avec nos pages : “aidez-moi à retrouver la mémoire en me racontant l’histoire de Pérouges et je pourrais vous indiquer où se trouve Petit-ours.” Les loups partirent enquêter sur cette magnifique cité et, finalement délivrèrent Petit-ours. Grâce à ce haut fait, les pages furent élevé écuyer. Puis il aidèrent le magicien du sieur le Rouge à retrouver feuille d’or qui lui servait à la préparation de ses philtres magiques. Ils firent connaissance avec divers petits-êtres de la nature tels que les lutins, le génie des grottes, la fée des champs et même les Ondines.



Les nouveaux écuyers allèrent jusqu’à recevoir le seigneur et sa dame, ainsi que leur fille et son fiancé, la princesse Lune et le prince Foudre, le page Petit-ours et le vieux sage, à un festin mémorable : chaque plat était aux couleurs des hôtes.

Ils apprirent aussi la merveilleuse histoire de Jeanne d’Arc, la pucelle d’Orléans.

Un grand tournoi fut organisé par le seigneur : le vainqueur recevra une épée d’or des mains de la princesse Lune ; joutes, courses à la quintaine et même tir à l’arc opposèrent les champions : une lutte grandiose !

Après une veillée d’arme, certains purent s’engager à faire de leur mieux pour devenir des chevaliers des temps modernes. Cet adoubement eut lieu dans cette grande salle d’arme richement ornée par les blasons et les épées de ces braves chevaliers.

Les loups, fort de cette nouvelle aventure et fier de leur adoubement purent remercier le seigneur pendant la Messe.

Ils tiennent aussi à remercier l’abbé Hygonnet pour sa grande disponibilité.



## Rapport d'activité

### Compagnie II

C'est la Bourgogne que la II décida d'envahir cet été, plus précisément la petite colline de "LaPeux" dans le Morvan profond. Evidemment nos installations furent magnifiques (tentes et tables sur-élevées...), tellement que des V.N.I. \*, jaloux sans doute, s'attaquèrent au mât et à l'autel. Qu'importe, nous les avons rebâti !



Cette année, c'est à vélo que nous avons exploré la région vallonée (...) d'Autun. Suite aux 3 jours d'explorations, nous pouvons affirmer : "Crevaissions du matin n'arrêtent pas le pèlerin".

Les guides se surpassèrent aussi lors du concours de cuisine, ce qui força l'admiration de nos propriétaires invités pour l'occasion. (Et c'étaient des connaisseurs).



Mais c'est alors que les dieux de l'Olympe, qui depuis le début du camp traversaient le temps et l'espace, arrivèrent à la Peux pour présider, lors d'une journée antique, de mémorables Jeux olympiques. Les représentants de Delphes, Athènes et Sparte luttèrent vaillamment lors des épreuves du Pentathlon pour remporter l'Amphore.

Que dire des autres instants inoubliables du camp : un départ en raid sous la pluie, un concours de chants (presque) sans fausses notes, une Messe nocturne en compagnie des vaches, un goûter au champagne chez le propriétaire, etc... Le tout fut conclu par une remise de flots bien mérités et le fanion d'honneur revint aux Antilopes. Après ces multiples aventures, c'est avec impatience qu'on attend la rentrée pour la suite des réjouissances.

Vous voilà sans doute convaincus que:

" A la II on est heureux "

Alors ne tardez-plus,  
Envoyez-nous de nouvelles recrues.

**Ecureuil E.M.**  
**Ysatis T.C.**  
**Renard J.V.**

\* Vandales Non Identifiés



## Rapport d'activité

### Meute III

Le Clan de Seonee avait lancé une invitation aux clans de France : Bretagne, Bourgogne, Alsace, et Pays-Basque. Il avait lancé cet appel pour savoir si les clans de France étaient capables de se mesurer au Clan de Seonee.

Ils commencèrent par nous montrer leurs talents de bâtisseurs et le Clan de Seonee décida de les garder. Le clan testa par la suite leurs connaissances et ils nous ont prouvé leurs valeurs intellectuelles.

Mais quelles capacités physiques nous ont-ils montré pendant les olympiades, aussi bien individuelles que collectives !



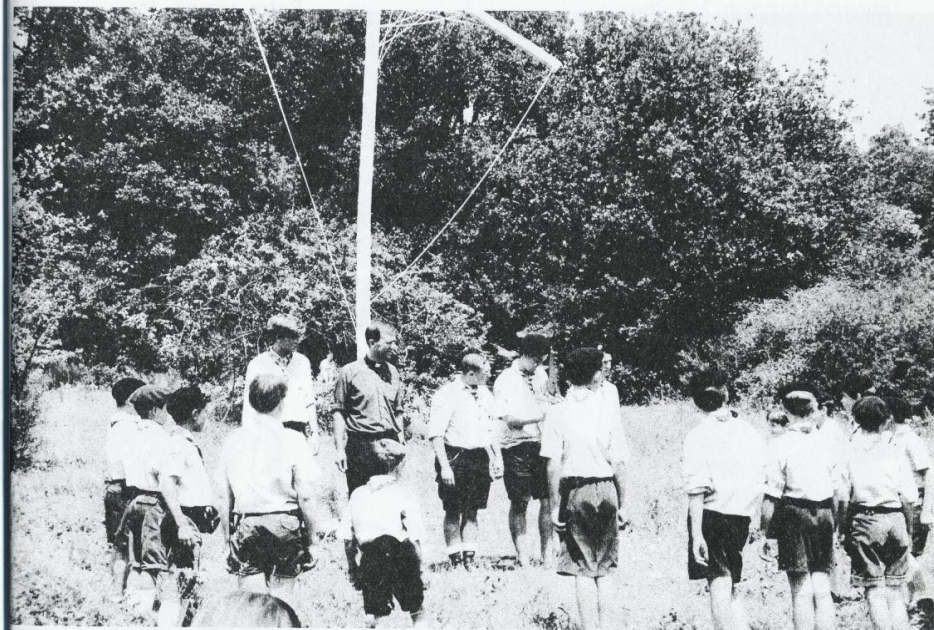
Les mets de nos régions nous ont été présentés : variés et originaux, un seul mot : parfait.

Grâce au Père Bernard, les étoiles nous sont devenues plus familières.

Avant de repartir dans les différents clans, ils ont du partir à la recherche de Mowgli enlevé par les Bandar-logs.

Enfin le dernier jour, ils ont reçu les félicitations du clan de Seonee pour leurs différentes prestations, car il ne l'ont pas déçu.

Akéla





## Rapport d'activité

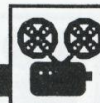
### Troupe III

Il y a bien longtemps, dans un pays merveilleux, quelques 45 scouts merveilleux sont transbahutés par le cheval de fer et d'acier, communément appelé TGV, à Lannion. Les joyeux citadins font connaissance avec les vaches bretonnes, qui paraît-il, donnent du lait salé à cause de la proximité de la mer ; c'est ce qui donne le fameux beurre salé breton.



Entre temps, les servives secrets les plus redoutables les contactent en vue d'une mission ultra secrètement périlleuse et confidentielle. Les équipes secrètes consacrent les premiers jours à l'installation de leur "bazar -hier (Sic).

*Liaison radio avec le P.C.*



Malheureusement nos 45 valeureux agents vont constater à leurs dépends qu'ils ne sont pas seuls sur l'affaire. Des divisions panzers (alias la 7ème Paris) entament une "Blitzkrieg" qui pulvérise notre malheureuse avant-garde, qui se retrouve arrière-garde. L'effet est aussi délicat que l'arrivée d'un 35 tonnes dans un poulailler.

Après diverses escarmouches, les forces s'équilibrent : c'est sous le tas qu'on apprend le mieux !!

Le retour dans le pays merveilleux leur permet de reprendre quelques forces. Les gais lurons de Lyon (ah ouais, ça rime !!) partent se restaurer l'âme à Sainte-Anne d'Auray avant d'assister au défilé de leurs aînés à Coëtquidan.

La suite du voyage merveilleux dans le pays merveilleux se passe pour le mieux pour nos jeunes amis merveilleux. C'est pourquoi ils rentrent comme à l'aller dans leur cheval d'acier.

Gazelle FM (principal écrivain)

Castor

Sapajou et Chat P.

Quand l'ancien raconte le dernier camp...





## Rapport d'activité

### Compagnie IV

La compagnie est partie le dimanche 13 juillet de la Sainte Trinité. Cette année, elle prend la direction de la Saône et Loire. Nos hôtes nous accueillent royalement dans le grand bois d'Eternes.



Pendant les instal', qui débutent le camp, les guides nous montrent leur savoir-faire, et le résultat est assez concluant. Les guides nous font ensuite découvrir leur talent de cuisinière. Au menu, tarte à la tomate, paëlla, brownies (fait main)...

Se succèdent les olympiades, la journée C.P., les raids, qui pour certaines se déroulèrent à bicyclette.

Les trois jours d'explo à vélo permettent à chaque



patrouille de visiter la superbe région qui nous a accueilli, tout particulièrement les églises romanes du Charolais et du Brionnais, les châteaux, sans oublier l'immense foire aux bestiaux de St Christophe en Brionnais à partir de 3h00 du matin. Cela vaut vraiment le coup de se lever tôt, car une récompense attend les plus courageux pour une dégustation de pôt au feu à 10h00 (alléchant, non !!!)

Les guides ont également pu déguster les montées et les descentes de la région.

Le camp s'achève par une journée de compagnie à Paray-le-Monial avec diverses visites et prières sur ce lieu de pèlerinage.

C'est avec beaucoup d'émotions que nous repartons pour Lyon le 30 juillet, après le traditionnel feu de camp qui fut un succès. Le fanion d'Honneur est remis aux castors à Brancion, un petit village médiéval (à l'Est de Tournus) dominant toute la Saône et Loire.

Nous remercions M. et Mme Keller ainsi que leurs enfants pour leur accueil si chaleureux, qui nous ont permis de camper sur leur terre, le Père Gérentet pour son séjour parmi nous, ainsi que les intendantes Marie-Bé et Lucie pour les bons petits plats, ainsi que tous ceux qui ont pris la peine de lire cet article.

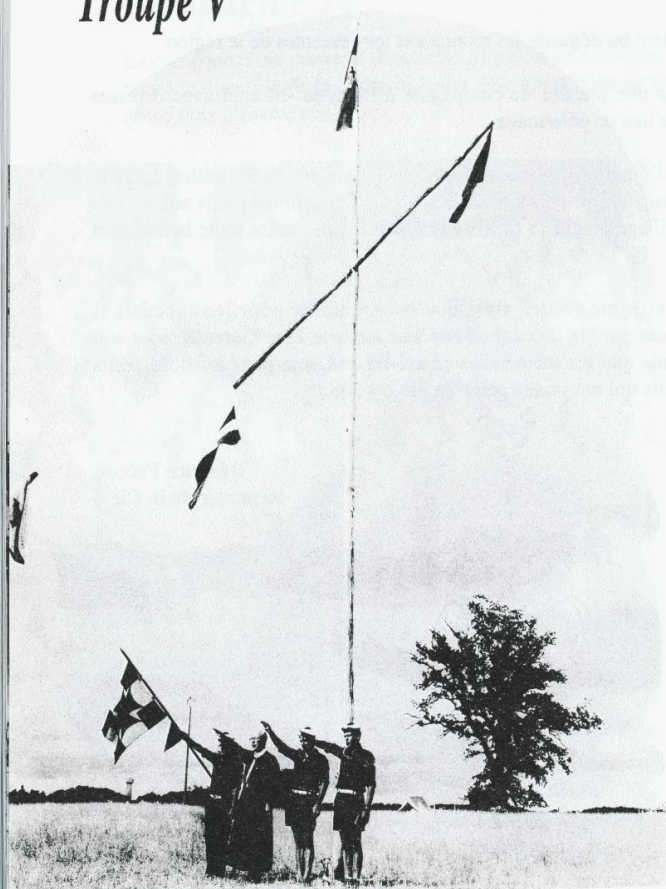
**Béatrice Frécon**  
Reporter de la Cie 4





## Rapport d'activité

### Troupe V



Le 12 juillet au matin, le vieux village de pêcheurs du nom de Chaillevette fut réveillé par un drôle branle-bas de combat. La troupe marine V° Lyon débarquait avec ses bateaux, ses vélos, sa Clio et le traditionnel pick-up des Pazanan.

C'est au milieu des marais salans et des parcs à huîtres que les scouts venaient s'installer.

Après avoir passé toutes les épreuves communes à toutes les troupes, les équipages en vinrent à la navigation.



Les scouts apprirent à naviguer contre les courants et les marées de l'océan.

Ils choisissaient aussi bien de faire des débarquements "à l'américaine" que des traversées du port de la Palmyre au port de Royan.

Les scouts partirent aussi en mer avec des pêcheurs pour découvrir l'ostréiculture, autrement dit l'élevage des huîtres.

L'autre activité particulière du camp fut le cyclisme. Le vélo était partout présent : dans les olympiades, pour aller et venir au port, dans les raids pendant lesquels la maîtrise a assuré le "vélo assistance 24 H./24" et dans le grand jeu où les Frégates se les firent volés.

Seul Gaëtan Baudot perturba le camp en aidant les kidnappers de Gauthier et en faisant découvrir aux scouts les avantages du bateau à moteur.

Quant aux remerciements, ils se sont déjà faits autour d'un petit déjeuner croissants/jus de fruits offert par Gaëtan, d'un goûter offert par le Père Gérentet, une dégustation d'huîtres offerte par les pêcheurs, un méchoui offert par les ateliers de Chatresac, le concours de cuisine offert par les scouts et le repas crêpes offert par la maîtrise.

Antoine D.





## Rapport d'activité

### Feu Sainte Blandine

#### ROUTE D'ETE DES GUIDES AINEES

Cette année le Feu Sainte Blandine a décidée de reprendre comme point de départ de sa route d'été le Puy-en-Velay. Sac à dos bien chargé, chaussures de marche et enthousiasme, voilà le secret d'un bon départ.

Comme chacun le sait, une route c'est en particulier la joie de traverser des jardins privés, de franchir de multiples clôtures, d'escalader des barbelés, de passer à travers les buissons épineux et les champs d'orties et de franchir les inévitables ruisseaux. A ce propos nous aimerions remercier au nom du Feu notre grande cheftaine qui, dans un de ses moments de très profonde inspiration, a eut l'idée génialissime d'emprunter "un superbe raccourci pour gagner du temps". Mais malgré les obstacles et les contre-temps, les paysages sont magnifiques... Avis aux amateurs !



Les joies d'une route c'est aussi le réconfort, les témoignages et l'accueil chaleureux trouvés auprès de nos hôtes après nos rudes journées de marche. Au rythme de nos pas, de nos chants et de nos prières nous sommes finalement parvenues à notre destination de Montfaucon où nous avons été accueillies par une petite communauté de trois religieuses qui s'installait. Nous avons été témoins d'un grand dévouement ; celui de deux religieuses qui, tout en s'adonnant aux travaux d'installation, se relayaient au chevet de leur troisième soeur qui était mourante. Nous avons donc apporté notre aide, aussi minime soit-elle : quelques lessivages de couloirs et du jardinage ont occupé les



deux jours passés auprès d'elles. De plus nous avons pu profiter des connaissances de notre hôte du moment à travers une conférence passionnante sur la vie de Saint Jean François Régis. Mais toutes les bonnes choses ont une fin et il a fallu, bien malgré nous, nous quitter.

Cependant nous ne voudrions pas oublier ici de remercier notre cher aumônier de Feu, Monsieur l'abbé PEYRET qui nous a suivi (avec patience) tout au long de notre séjour à Montfaucon et qui nous a apporté le soutien spirituel nécessaire à la route des aînées. Nous souhaiterions aussi que chacun porte dans ses prières la religieuse qui se préparait saintement à mourir lors de notre passage et qui nous a quitté à la fin du mois d'août.

LOUVE R. et RENNE I.D.



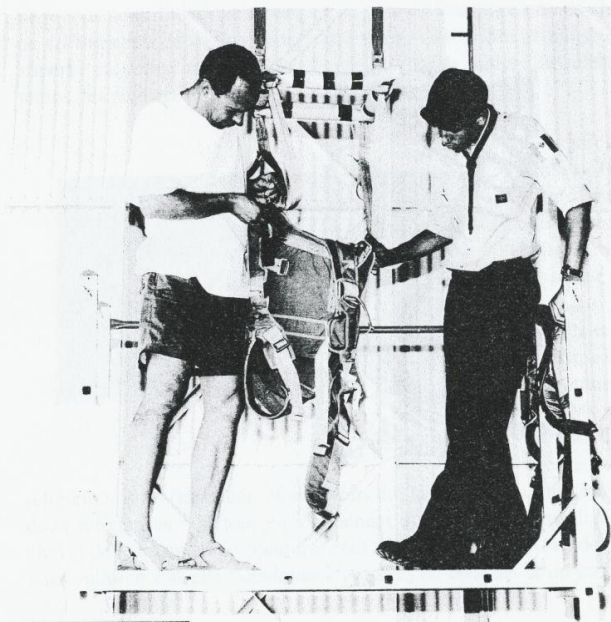


## Rapport d'activité.

### Route Notre-Dame, Ecuyers Foulard de Sang

#### Parachutisme, Dimanche 8 juin 1997

Deux jours après avoir fait ou renouvelé, le jour même de sa fête, leur consécration au Sacré-Coeur, les Foulards de Sang se retrouvent au petit matin du 8 juin pour une messe spécialement célébrée par leur aumônier, l'abbé Pozzetto. En effet, après le vol de début d'année (cf Montjoie 82), c'est le jour du grand saut pour les écuyers.



A l'aéroclub de Corbas, l'instruction qui précède le vol dure trois bonnes heures : positionnement à la porte de l'avion pour sauter, explication du matériel, des procédures d'urgence... La dernière étape récapitule tous les incidents possibles, autant dire qu'une certaine appréhension gagne les



candidats au grand saut, le premier pour la plupart. Il se trouve, en plus, que nous sommes treize à faire ce saut, et l'instructeur se fait un devoir de confier le parachute n°13 au responsable du groupe, j'ai nommé, si vous ne l'avez pas reconnu, votre humble serviteur. "C'est bon pour le moral", mais notre Saint Patron est Saint Michel, et la superstition n'est pas une vertu chrétienne...

Notre avion, un Pilatus, commence ses rotations avec les premiers candidats : il peut contenir neuf personnes, en plus du pilote et de l'instructeur. L'orage qui menace nous fait craindre de ne pas pouvoir effectuer les derniers sauts, devant un public nombreux ; certains parents sont venus voir leur enfant faire son baptême de saut, et une certaine tension se lit sur les visages de ceux qui vont sauter... et de ceux qui les regardent !

Casque, radio, parachute, combinaison, les premiers écuyers se déploient dans le ciel, sans incident ; seul le point de chute d'un des premiers semble très proche du grillage de l'aérodrome.

Pour les sensations, je vous invite à interroger ceux qui ont sauté, il est en effet difficile de trouver les mots pour décrire les impressions vécues au moment du passage de la porte de l'avion, à 1200 mètres du sol, quand plus rien ne vous relie à la terre. Quelques instants de chute libre à environ 180 kms/heure, puis un choc soudain qui vous confirme l'ouverture du parachute, enfin, un calme intense, et un sentiment indescriptible de joie...

En arrivant au sol, plus ou moins vite selon les gabarits...!, un seul désir : celui de recommencer.

Si vous souhaitez vivre quelques moments intenses, et mieux encore, vous former à devenir des hommes, n'arrêtez pas votre scoutisme à 16 ans, rejoignez les Foulards de Sang !!!

Chat P.







### Camp d'été, juillet 1997.

Rappelez-vous, ce début du mois de juillet 1997, à Lyon : temps gris et pluvieux, jous de départ en vacances pour beaucoup de français. C'est pourtant dès quatre heures du matin que les Fouларds de Sang ont rendez-vous avec les moniteurs de plongée de la MJC d'Oullins : il faut bien la grande capacité de notre Trafic neuf places pour embarquer bouteilles de plongée, détendeurs, combinaisons, palmes etc... Non content de quitter l'eau de Lyon, nous nous rendons à Carry le Rouet, sur la côte d'azur, nous initier à la découverte des fonds marins.



L'autoroute du soleil justifie son nom à partir d'avignon, où nous laissons la grisaille derrière nous. Le fort mistral qui souffle nous fait craindre de ne pas pouvoir plonger, mais la petite crique que nous découvrons est abritée du vent, et permet une bonne observation des poissons. Si vous ne connaissez pas la plongée, ou si vous pensez qu'il est facile de couler ou de descendre à dix mètres de fond, détrompez vous... La plus grande difficulté du plongeur débutant est de... descendre



Ceinture de plomb, voir cailloux supplémentaires sont nécessaires pour passer les quatre premiers mètres.

Pour le reste, la côte d'azur en été reste aussi touristique, et la vie en camping ne saurait nous satisfaire. Le dimanche 6 juillet 1997, nous partons donc vers de nouveaux sommets : spirituels d'abord, car nous nous retrouvons à l'abbaye du Baroux, où l'abbé Pozzetto nous célèbre la messe. La journée du lundi, sous forme de retraite, permet à chacun de faire le point sur sa progression et de méditer sur l'engagement. Le deuxième sommet est plus physique, car nous bénéficions de huit heures d'escalade sur deux jours, avec révision des techniques de noeuds de tension (pont de singe...), traversée de paroi, rappel, assurance d'un grimpeur...

Enfin, un projet naît de l'équipe, au moment du bilan : un camp en Ukraine en août 1998, pour restaurer des chapelles et aider les populations dans le besoin. Nous vous solliciterons certainement très prochainement pour mener à bien notre projet.

Nous vous souhaitons dès à présent une sainte et heureuse année 1998.



Chat P.



## Vie de patrouille

### Les postes d'action

#### ou l'apprentissage de la responsabilité

“Devenir responsable”, “prendre sa place dans la patrouille”, “se former pour mieux servir” font peut-être partie de ces formules qui, à force d'être entendues, finissent, avec leur air de “déjà vu” par ne plus signifier grand-chose pour toi...

Si tu le veux bien essayons de dépoussiérer ce concept de poste d'action et redonnons-lui la place qu'il mérite.

Avant de te lancer dans le jeu, il faut aussi en connaître les règles : C'est toi qui choisis ton poste d'action, en fonction de tes compétences (mais pas obligatoirement, dans la mesure où le but est, pour toi, de te former par ce P.A.) et surtout en fonction de tes goûts : on ne fait réellement bien que ce que l'on aime.

La patrouille, et tout particulièrement ton C.P., comptent sur toi : s'il faut rappeler, pour chaque activité, à toi liturgiste de préparer la prière, à toi secouriste d'emporter la pharmacie, ou encore à toi régisseur de faire sécher la tente au retour, la vie de patrouille risque de devenir difficile...

Tu es responsable non seulement de ta propre formation mais aussi de celles des autres guides : vois régulièrement, avec ton C.P., quels sont les points faibles de la patrouille dans le domaine dont tu as la responsabilité et élabore des petits jeux qui feront progresser chacune.

Passons enfin en revue les différents postes d'action :



**LITURGISTE** : Ta mission est de faire de ta patrouille un lieu de prière où la foi qui nous rassemble puisse se développer toujours plus. Concrètement, tu prépares les temps de prière, t'occupes de l'oratoire de patrouille, invites l'aumônier pour réfléchir en patrouille sur différents points...

**SECOURISTE** : Tu dois veiller à la santé et à la sécurité des guides. Il te faut entre autres tenir à jour la pharmacie de patrouille et l'emporter partout avec vous, faire respecter les règles d'hygiène au camp, superviser tout déplacement à pied, à bicyclette, etc... Pense aussi à passer ton AFPS.

**TOPOGRAPHE** : Cartes et boussole ne doivent plus avoir de secrets pour toi : en toute occasion, tu dois savoir guider ta patrouille. Constitue une trousse-topo pour la patrouille, intéresse-toi de près à la préparation puis au rapport de l'explo de patrouille, deviens spécialiste dans l'organisation des courses d'orientation...

**REGISSEUR** : Tu entretiens le matériel de patrouille, (renouvellement, réparations...). Cette tâche s'accorde bien avec celle de TRESORIERE dont tu peux aussi t'occuper. Tu fabriques des housses pour les outils, marques tout le matériel, prends soin de la tente, proposes au C.P. les achats nécessaires, fais une “nouvelle jeunesse” à la malle...

**AMIE DE LA NATURE** : Ton but doit être de faire vivre à ta patrouille le 6ème article de la loi. Le poste de PIONNIER est complémentaire. Tu entraînes ta patrouille à l'observation par des affûts et le système du carnet de chasse. Tu veilles à ce que votre coin de patrouille soit en accord avec la cadre du lieu de camp, l'orientation, le terrain...

La vie de patrouille dépend du sérieux et de l'enthousiasme avec lesquels tu rempliras ton rôle ; alors donne-toi à fond et rappelle-toi qu'une patrouille dans laquelle un seul membre néglige sa responsabilité est une patrouille qui marche “à cloche-pied” : à toi de jouer et souviens toi qu'une guide ne fait jamais rien à moitié ! (art.7)

Note de “MONTJOIE” : A la différence des P.A. les charges de patrouille sont des responsabilités ponctuelles qui peuvent “tourner” entre les guides : par ex. intendante, trésorière.



**EN BREF :**

Poste d'Action : responsabilité concrète confiée par le C.P. à chaque patrouillante.

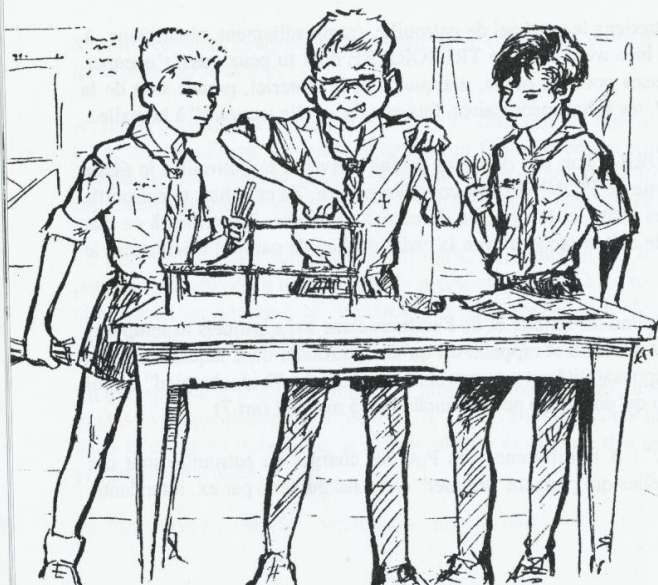
But : faire progresser chaque guide et assurer la bonne marche de la patrouille.

Durée : une année scout (quelquefois 2).

Mise en garde : à ne négliger sous aucun prétexte ; les conséquences pourraient être fâcheuses.

Effets secondaires : amélioration des compétences techniques ; disparition de toute forme d'individualisme ; apprentissage de l'esprit scout et du sens du service.

Signe particulier : ne s'use pas s'y on s'en sert...



**OCARINA**



## La Bonne Piste

**La jungle est grande... si grande...**

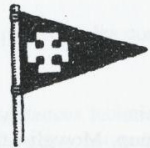
**Comment Mowgli arrive-t-il à rentrer victorieux de la chasse ?**

- Parce qu'il écoute Père Loup, Mowgli sait reconnaître les moindres bruits de la jungle.
- Parce qu'il apprend les leçons du vieux Baloo, Mowgli sait lancer le maître mot à Chil afin d'être délivré du Bandar Log.
- Parce qu'il obéit à Bagheera, Mowgli, avec la fleur rouge, sera le plus fort au Rocher du Conseil où Shere Khan réclame sa vie.
- Parce qu'il suit les conseils de Kaa, Mowgli peut mener tout le clan de Seenee à la victoire contre les Dholes du Dekkan.
- Parce qu'il écoute Hathi et respecte la loi et la trêve de l'eau, Mowgli survivra à la sécheresse comme tous les animaux.
- Parce qu'il fait confiance à Akéla, Mowgli sait que sa piste le ramènera chez les hommes.

**LE LOUVETEAU ECOUTE LE VIEUX LOUP.**

**Prière Scoute :****Version officielle sortie d'un ancien carnet scout :**

En vous penchant attentivement sur le rythme, vous constaterez que la pratique a pu déformer la version originale. Nous sommes à votre disposition pour un cours particulier, si cette partition vous semble trop obscure...

**Prière Scoute**

Gaston Schindler.

*Lent*

Seigneur Je-sus apprenez-moi à être gé-ne-reux, à Vous ser-vir comme Vous le mé-ri-tez, a don-ner sans comp-ter, a com-battre sans sou-ci des bles-sures, à travail-ler sans cher-cher de re-pos, à me dépenser sans at-ten-dre d'autre ré-com-pen-se que cel-le de sa-voir que je fais Vo-tre sainte vo-lon-té.

**PRENDRE LA BONNE DIRECTION**

Pendant tes vacances, tu as peut-être eu l'occasion de te promener en famille dans de belles régions françaises. Et si tu as ouvert bien grand tes yeux de loup, tu as certainement remarqué que la bonne direction était signalée de diverses façons.

**DES MARQUES DE PEINTURES : DES SENTIERS DE RANDONNEE**

Ainsi, en forêt ou en montagne, ton chemin est indiqué par des marques sur les arbres ou sur les rochers. IL s'agit le plus souvent de deux traits de peinture blanche et rouge, ce qui signifie que tu es sur le bon sentier de randonnée. Le plus connu est le GR5 (sentier de la grande randonnée numéro 5) qui va de la frontière belge à Nice à travers la France.

Parfois, ces sentiers se divisent et si tu prends la mauvaise direction, tu trouveras un autre signe peint sur les arbres : une croix rouge : elle a la même signification que la croix des signes de piste que tu utilises lors des grandes chasses en Meute. Elle signifie mauvaise direction mais cela, tu le savais déjà.

**LES BORNES KILOMETRIQUES : UNE VIEILLE HISTOIRE.**

Sur les routes, ce sont les bornes kilométriques qui te donnent la bonne direction : elles sont situées sur le bas côté de la route et elles sont de forme cubique et blanches recouvertes d'un "petit chapeau" rouge ou jaune.

Le chapeau rouge veut dire que tu es sur une route nationale et le chapeau jaune indique qu'il s'agit d'une route départementale. De plus, des indications sont données : ainsi, sur la partie colorée est inscrit le numéro de la route, ete sur le cube, en principe, le nombre de kilomètres restant à parcourir jusqu'aux prochaines agglomérations.





Mais bien avant ces bornes kilométriques, quand la France était encore la Gaule, il en existait d'autres : ces bornes romaines marquaient la distance de 1.000 pas sur les voies construites par les Romains. C'est pour cela qu'on les appelle les bornes milliaires. Il en existe encore quelques-unes sur les anciennes voies romaines.

### LES CALVAIRES POUR NOUS INDIQUER LA ROUTE DU CIEL.

Les calvaires sont des croix érigées dans des lieux publics, commémorant la passion du Christ. Ils sont situés le plus souvent à la croisée des chemins et nous rappellent que le Christ a donné sa vie pour nous sauver. Grâce à la prière, au bon tour... nous nous dirigeons vers Lui dans la bonne direction. "Il nous appelle à le suivre, Lui le guide et le berger. Servir ses frères c'est régner ; se donner : c'est trouver la joie."



## Sport

### Rappel et sécurité I

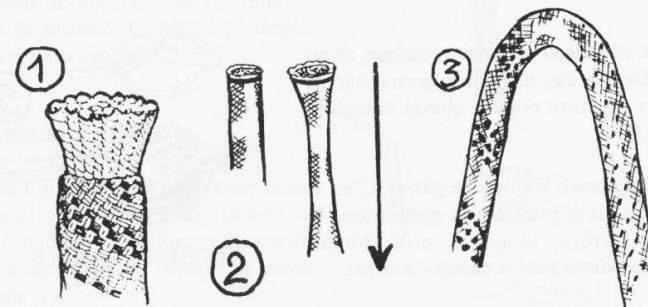
Une descente en rappel, d'un rempart, d'une falaise, d'une tour, est une activité passionnante, à la portée de tout scout ou guide, et sans danger malgré son côté spectaculaire.

Voici précisées quelques règles de sécurité à respecter pour que ton expédition ne tourne pas au drame.

#### LA CORDE :

La corde est constituée d'une "âme" (fibres synthétiques cablées ou tressées) enfermée dans une "gaine" tressée de couleur (1).

Pour la montagne ou le rappel, la corde utilisée est dite "dynamique", elle absorbe les chocs consécutifs à une chute (2). Pour le rappel, prends une "corde à double" de 8,2



mm ou 9 mm. Elle est bicolore, son milieu étant indiqué par le changement de couleur et la disposition des fils (3). C'est ainsi que tu seras assuré de lancer dans le vide deux liens de même longueur.



**N.B.** : Les cordes dites "statiques", sans allongement au choc, sont à réserver pour la spéléologie (descente et remontée) ou pour l'auto-assurance.

La corde à laquelle tu confies ta vie et celle de tes gars doit être entourée de soins :

- Toujours dans sa housse de protection quand elle n'est pas en service.
- Pas d'exposition prolongée au soleil (tout un camp).
- Pas de chaleur excessive (séchage au feu, plage de voiture au soleil).

Elle sera éliminée après :

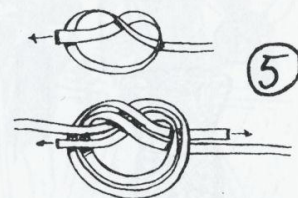
- abrasion sur les rochers,
- brûlures dues au descendeur,
- déchirures de la gaine,
- plusieurs chutes ou chocs violents (10 environ) (4).



### LES SANGLES

Tu peux en acheter cousues en anneau, ou au mètre. Dans ce cas, n'emploie jamais pour les attacher un autre noeud que le noeud de sangle (5).

Les autres noeuds risquent de glisser. C'est la sangle qui est directement en contact avec le rocher, l'arbre, le piton, elle souffre beaucoup. Mieux vaut la changer souvent.



NŒUD DE SANGLE



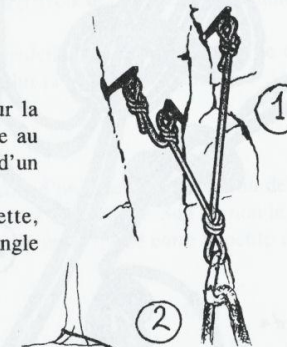
## Rappel et sécurité II

### LES POINTS D'ANCRAGE : (1) (4)

Ils peuvent être divers : arbre, piton, créneau de tour, rambarde, pointe de rocher, etc... Prends l'habitude d'en placer plusieurs (sauf point de solidité exceptionnel). Les sangles doivent être assez longues pour que la corde soit dans le vide et éviter qu'elle ne vienne en contact avec le point d'ancrage ce qui gênerait ou empêcherait sa récupération (2).

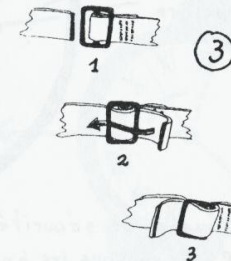
### LES NOEUDS :

On utilise le noeud en "huit" pour la corde : attache au baudrier, attache au point d'ancrage (par l'intermédiaire d'un mousqueton) (4). Le noeud de Prussik, sur cordelette, servira de sécurité. Le noeud de sangle est réservé aux sangles.



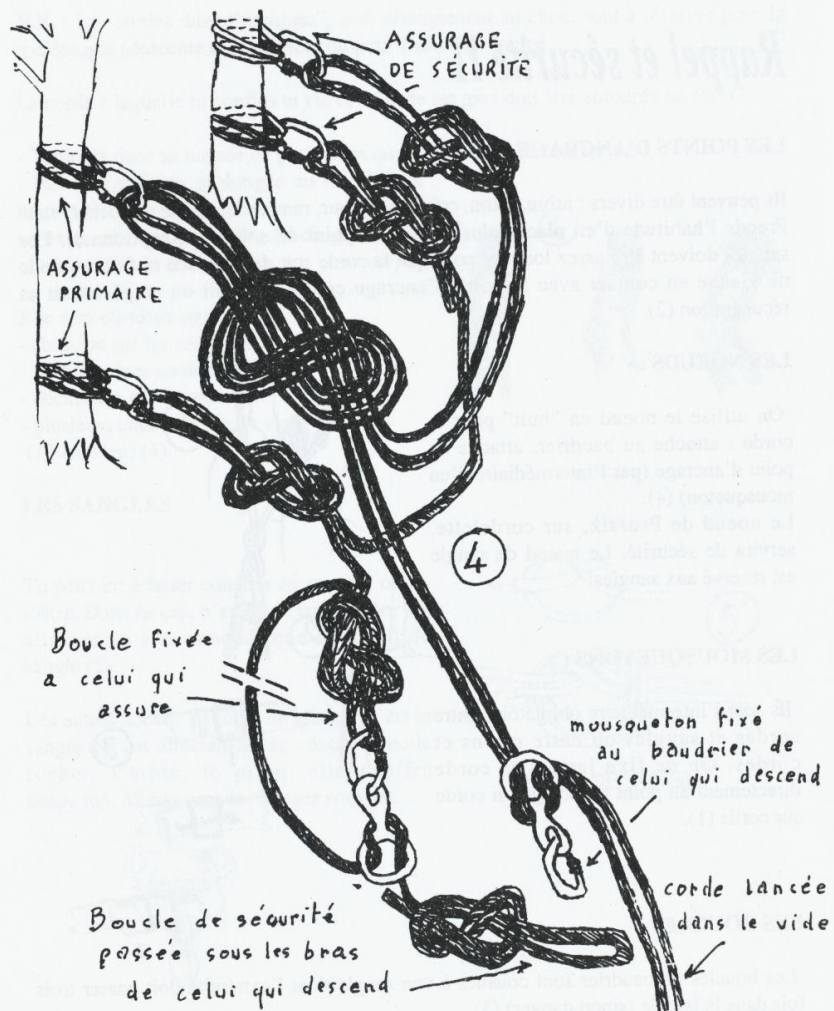
### LES MOUSQUETONS :

Ils sont l'intermédiaire obligatoire entre cordes et sangles ou entre pitons et cordes. On ne fixe jamais la corde directement au point d'ancrage, ni corde sur corde (1).



### LES BOUCLES :

Les boucles de baudrier sont cousues à une sangle dont l'extrémité doit passer trois fois dans la boucle (sinon danger) (3).



## POUR NE PAS PERDRE LE NORD !

Une carte ou un plan est bien utile pour trouver son chemin, mais il faut aussi bien l'orienter.

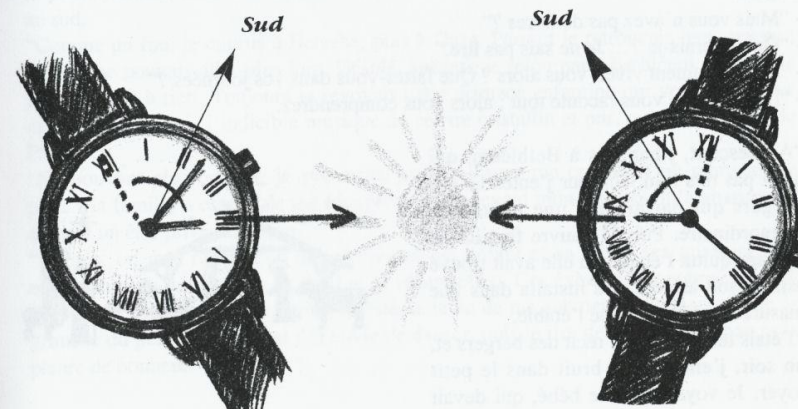
Si tu as une boussole, il suffit de faire coïncider le Nord de ta boussole avec le Nord de la carte. Mais comment faire quand on n'a pas de boussole ?

Dans les villes ou les villages, fais coïncider l'alignement des rues avec ta carte. Tu peux aussi regarder sur les toits, il y a parfois des girouettes qui indiquent les 4 points cardinaux.

Dans la nature, tu peux te servir du soleil. Il se lève à l'Est et se couche à l'Ouest. Mais pour être plus précis, utilise en plus ta montre (à aiguilles).

Voici comment faire :

Mets ta montre à l'heure solaire (recule d'une heure en hiver ou deux heures en été). Pointe la petite aiguille de ta montre vers le soleil. Le Sud (et non le Nord) est indiqué par la bissectrice (ou le milieu) du petit angle formé entre la petite aiguille des heures et 12 heures.





## UNE ÉTRANGE HISTOIRE DE NOËL

Lors de mon pèlerinage en Terre Sainte, au cours de la visite de Bethléem, je fis une escapade vers les gorges du Cédron, toutes proches ; j'aurais aimé voir la célèbre Laure de Saint Sabas, perchée contre le roc à l'endroit le plus sauvage de l'extraordinaire défilé que la rivière a creusé dans la montagne dans sa course vers la Mer Morte.

Il y a de nombreuses grottes dans ces gorges et, à l'entrée de l'une d'elles, je découvris un ermite à longue barbe blanche, qui paraissait vieux, vieux, vieux, autant et plus que Mathusalem.

Je le saluai : il m'invita à me reposer un instant dans la fraîcheur de sa demeure. Pas de meuble, pas de livre, une cruche d'eau, un quignon de pain, un méchant grabat de vieilles peaux de moutons.

- "Depuis combien de temps êtes-vous dans cette grotte ?"
- "Je ne sais plus. C'est tellement loin..."
- "Vous ne la quittez jamais ?"
- "Non jamais. Des bergers voisins m'apportent un morceau de pain de temps à autre. Pour ma cruche, j'ai un filet d'eau fraîche au fond de la grotte : je n'ai pas de grands besoins."
- "Mais vous n'avez pas de livres ?"
- "Qu'en ferais-je ? ... Je ne sais pas lire."
- "Mais comment vivez-vous alors ? Que faites-vous dans vos journées ?"
- "Il faut que je vous raconte tout ; alors vous comprendrez."

"Adolescent, j'habitais à Bethléem, qui n'est pas très loin. Un jour j'entendis des bergers qui parlaient d'une naissance extraordinaire. Puis la pauvre famille de passage quitta l'étable où elle avait trouvé asile à son arrivée et s'installa dans une masure aussi pauvre que l'étable.

"J'étais intrigué par le récit des bergers et, un soir, j'entrai sans bruit dans le petit foyer. Je voyais bien le bébé, qui devait



alors avoir 3 ou 4 mois. La maman paraissait triste et le père "Vous savez peut-être que les tout-petits ont parfois des intuitions mystérieuses. Ils sentent les soucis de leurs parents et pour les égayer, ils font de curieuses grimaces. J'avais en face de moi un petit enfant, éclairé par un rayon du soleil couchant. tout à coup, il fit une grimace extraordinaire ; puis j'entendis le rire clair et perlé de sa petite maman, tandis que le père hochait la tête en souriant.

"J'aurais voulu rester là toute l'éternité ; mais comme le père s'avançait vers moi sans me voir, je m'enfuis lestement dans la nuit qui tombait, me promettant bien de revenir. Cette grimace, ce rire, ce tableau ne me quittaient plus.

"Le lendemain arrivèrent les Seigneurs de l'Orient qui provoquèrent un joli tapage dans le village, et je ne pus retourner à la masure bénie. Au bout de quatre ou cinq jours, les nobles orientaux étant partis, je filai à leur maison. Personne ! Eux aussi étaient partis et des bergers me racontèrent : de très grand matin les orientaux sont allés vers le sud de la Mer Morte ; quelques instants plus tard, ils virent passer aussi la petite famille, mais eux allaient droit au sud.



"Comme un fou, je courus à Berseba, puis à Gaza. Partout je retrouvais leurs traces ; mais je ne pouvais aller plus loin. Désolé, anéanti, je retournai à Bethléem. Je n'avais plus de goût à rien. Toujours je revoyais cette grimace enfantine qui vous aurait fait mourir de rire, puis l'indicible musique de ce rire cristallin et pur, qui faisait rêver du Paradis.

"Ne pouvant plus oublier, je suis venu jusqu'ici avec ma cruche et un morceau de pain. Ma famille a essayé de me récupérer, mais devant mon refus on m'a abandonné comme un être privé de raison.

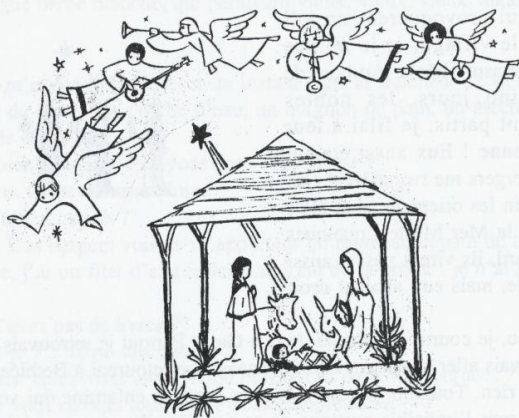
"Depuis, on m'a raconté ce que devinrent cet enfant et sa mère, ses miracles, ses enseignements, sa passion, sa mort et sa résurrection. Ces événements nourrissent mes réflexions jour et nuit et, lorsque la tristesse tente de me submerger, je me rappelle la grimace du petit Bon Dieu et j'ai envie de danser, puis le rire de sa petite maman et je pleure de bonheur.





“Que j’en ai vu passer des événements et des hommes depuis ! J’attends avec patience; je comprends que le Seigneur m’a imposé cette longue attente pour me punir de cette indiscrétion qui me fit pénétrer un soir furtivement dans l’intimité de cette famille bénie. Mais je sens que ma pénitence approche de sa fin.”

Quelques années plus tard, j’essayai de retrouver mon singulier ermite. Personne dans la grotte déserte. Interrogés, quelques bergers me racontèrent qu’on l’avait trouvé mort quelques mois auparavant ; il y avait un tel sourire énigmatique et mystérieux sur son visage émacié qu’on n’osait pas l’enterrer. Puis un prêtre voisin dirigea l’inhumation de celui que tous considéraient comme un saint. On pourra vous conduire à sa tombe.



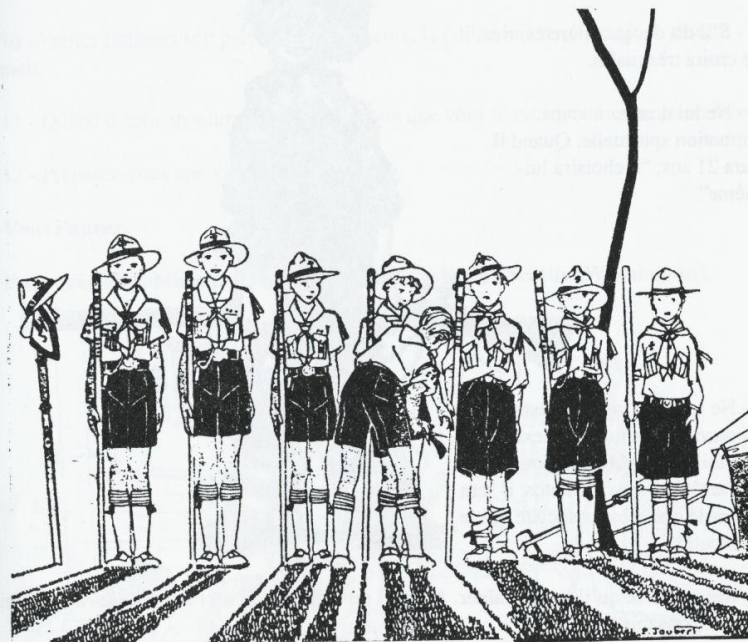
Ces bergers connaissaient-ils la vraie histoire de cet ermite, vieux, vieux, vieux ? Moi qui la connaissais, je comprenais ce sourire extraordinaire : le bon vieux, vieux, vieux, en mourant, voyait déjà divine grimace du petit Enfant-Dieu qui désormais remplit d’aise et fait danser de joie toute la Cour céleste ; il entendait aussi le rire en cascade, perlé, crisallin, de la plus belle fille de Dieu, Mère de son Fils.

**Père André Romagnan, CPCR (+)**



## Humour

Les soucis d’esthétique uniformologique d’un président vieux scout de France et jeune scout Saint-Louis (l’un de ses “dada”).



Ce que tout C.P., tout sizenier digne de ce nom doit faire si nécessité l’y oblige. (Il y aura d’avance la bénédiction du “président”, pardonnez-moi, chers parents.)

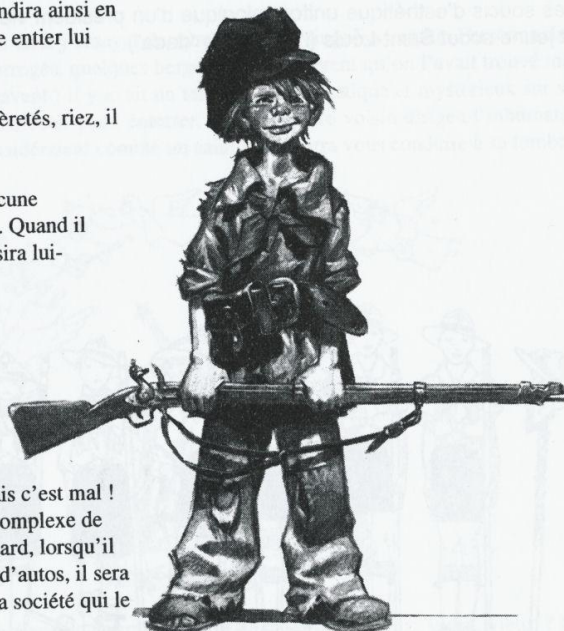


## POUR FAIRE UN BON DELINQUANT :

1 - Dès l'enfance donnez-lui tout ce qu'il désire. Il grandira ainsi en pensant que le monde entier lui doit tout.

2 - S'il dit des grossièretés, riez, il se croira très malin.

3 - Ne lui donnez aucune formation spirituelle. Quand il aura 21 ans, "il choisira lui-même".



4 - Ne lui dites jamais c'est mal ! Il pourrait faire un complexe de culpabilité. Et plus tard, lorsqu'il sera arrêté pour vol d'autos, il sera persuadé que c'est la société qui le persécute.

5 - Ramassez ce qu'il laisse traîner. Ainsi, il sera sûr que ce sont toujours les autres qui sont responsables.

6 - Laissez-lui tout lire. Stérilisez sa vaisselle, mais laissez son esprit se nourrir d'ordures.

7 - Disputez-vous toujours devant lui. Quand votre ménage craquera, il ne sera pas choqué.



8 - Donnez-lui tout l'argent qu'il réclame. Il ferait beau voir qu'il ait les mêmes difficultés que vous.

9 - Que tous ses désirs soient satisfaits : nourriture, boisson, confort, sinon, il sera "frustré".

10 - Prenez toujours son parti. Les professeurs, la police lui en veulent à ce pauvre petit.

11 - Quand il sera un vaurien, proclamez vite que vous n'avez jamais rien pu en faire.

12 - Préparez-vous une vie de douleur.

**Vous l'aurez.**

**Douze règles publiées par la Direction de la police de Seattle (Washington).**





## Humour Suite...



Esthétique :



Pour lequel optez-vous ?



## J'ai lu, j'ai vu

Jean BERNADAC

### LA CUISINE (DE L'OURSON) AU CAMP (ET AILLEURS)

**Nouveauté**

Pourquoi un petit livre rouge de la cuisine ? Déjà, parce que je suis un fiéffé gourmand ! Certains vont même jusqu'à dire que je suis une fine gueule ! La modestie n'étant pas mon fort, j'avoue, oui j'avoue, que les plaisirs de la table sont pour moi plaisirs des Dieux et que je n'ai jamais su résister à une bonne odeur ...de cuisine. Or, aujourd'hui, c'est le règne des fast-food et des plats cuisinés, desséchés, congelés, pasteurisés, contrôlés, conditionnés au carré, sous fer, sous plastique, sous carton parafiné... bref de quoi vous dégoûter à jamais de ce qui reste pourtant l'une des plus belles cartes de visite de notre pays. Bref ! Il fallait réagir !... Et attaquer le problème à la base ! Par les jeunes !... Ce sont eux, les pauvres malheureux cobayes, qu'il faut à tout prix empêcher de se rassasier avec ces nourritures anonymes, insipides et bon marché, chimiques et aseptisées, standardisées et mécanisées, artificielles en un mot !

Il fallait reprendre le problème à zéro ! Je l'ai fait.

La cuisine est un art de vivre ! Je le prouve.

La bonne cuisine engendre la bonne humeur et l'amitié : on s'en convaincra vite en lisant mon petit traité, dont la technique subtile, à la portée de toutes les bourses, modestie mise à part, atteint souvent au sublime. Ce livre est dédié à tous les insatisfaits du mal vivre.

Amis de tous pays, partagez avec l'Ourson la bonne cuisine de France.

• Elor/ LA CUISINE DE L'OURSON (J/A) 2734 ... 98 F

Joséphine BLANCHE COLOMB

• Elor/ FRANCHISE (F)

**Nouveauté**

Écrit au siècle dernier, un superbe roman de chevalerie... Nous sommes à la fin du règne de Louis VII. Le jeune Aimery, de naissance roturière mais de cœur noble, est recueilli par le sire Hugues de Rûlamort et sa femme. Il reçoit l'éducation virile et pieuse d'un page et apprend le métier des armes. Il deviendra un preux accompli, à l'aide de «Franchise», la belle épée forgée par son père. Tournois, châteaux forts, sièges, jugements de Dieu... la richesse de la chevalerie revit pour les jeunes lecteurs. Collection **Jeux de l'Aventure** 2486 ...89 F





**DÉCOUVERTE**

*Comment s'abonner à Montjoie ?*

Pour une association scout et familiale comme les SGSL, il est indispensable que les amis et anciens nous soutiennent dans notre action et participent à la vie de notre mouvement en s'abonnant à MONTJOIE. Que les anciens gardent le contact, cela ne fera que renforcer la fraternité scout et le caractère familial des SGSL, prouvant ainsi aux chefs actuels que les anciens sont derrière et avec eux.

M.....

Adresse .....

.....

O s'abonne à quatre numéros de Montjoie en versant la somme de 120 F. par chèque à l'ordre de

**Q.G. SGSL,  
2 rue Franklin, 69002 LYON.**

O souhaite passer une publicité dans le Montjoie.

O soutient notre action et verse ..... F.  
(reçu fiscal sur demande).

Pour tout renseignement, vous pouvez laisser un message au  
**04.72.82.96.21.**



**Martin**

12, boulevard des Brotteaux  
69006 LYON

Tél. 04 78 24 48 25

**PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER**



Seigneur et Chef Jésus-Christ

Qui, malgré ma faiblesse, m'avez choisi  
Pour chef et gardien de mes frères scouts,

Faites que ma parole et mes exemples  
Conduisent leur marche aux sentiers de Votre Loi.

Que je sache leur montrer Vos traces divines  
Dans la nature que Vous avez créée,

Leur enseigner ce que je dois et conduire ma Patrouille  
D'étape en étape jusqu'à Vous, ô mon Dieu,

Dans le camp de repos et de joie,  
Où vous avez dressé Votre tente et la nôtre,  
Pour toute l'éternité.

Ainsi soit-il.